

ENTRETIEN AVEC CONRAD GBAGUIDI, PROMOTEUR DE LA BOSS ACADEMIE

« J'offre à travers la Boss Académie, une plate-forme où les jeunes sont en concurrence et ça donne un peu plus de piment... »

Conrad Gbaguidi est le Directeur du cabinet MGT Conseils en France, au Bénin et en Côte d'Ivoire. Parti du Bénin, il y a plus de 20 ans pour poursuivre ses études en France, il est depuis peu au devant de la scène dans son pays d'origine à travers l'initiative Boss Académie, une émission qui passe sur la chaîne de télévision Canal 3 et dont il est le promoteur. Et comme Conrad Gbaguidi l'explique dans l'entretien qu'il a accordé à votre journal, la Box académie vise avant tout à transmettre son expérience de chef d'entreprise à la jeunesse du Bénin, à encourager et soutenir les initiatives des jeunes béninois et contribuer au développement du Bénin.

D'où vous est venue l'idée d'initier la Boss Académie ?

L'initiative est partie de l'idée de partager ma force d'entreprendre. J'ai plusieurs sociétés en France, en Côte d'Ivoire et au Bénin. Alors, j'ai souhaité partager mon expérience et ma rage d'entreprendre avec les jeunes. Et par ma société MGT conseils, je fais du



mécénat, c'est-à-dire du marketing social. Je fais connaître ma société tout en faisant du social. Vous n'êtes pas sans savoir que les jeunes ont des idées, mais ils ne savent pas par où passer. Moi, je leur offre à travers la Boss Académie, une plate-forme où ils sont en concurrence et ça donne un peu plus de piment.

C'est la première édition de la Box Académie au Bénin. Pouvons-nous avoir un bilan de ce qui a été fait jusqu'ici ?

Au départ de l'aventure, il y a eu 700 jeunes. 250 dos-

siers ont été reçus, 90 ont été présélectionnés et 30 sélectionnés. Aujourd'hui, nous avons dix finalistes en académie, c'est-à-dire qui sont logés dans un hôtel chic à Cotonou, nourris, qui reçoivent une formation complète sur la rédaction d'un plan d'affaires, sont amenés à réfléchir sur le rôle du créateur et du directeur et s'exercent aux bonnes méthodes de gestion des entreprises. Tout ça grâce à une équipe de MGT Conseils et de l'ordre des experts comptables du Bénin que je remercie au passage et aussi des chefs d'entreprise indépendants qui se sont associés.

Première édition de la Boss Académie, quelles ont été les difficultés rencontrées ?

La grande difficulté a été l'organisation. J'ai tenu à avoir des chefs d'entreprise avertis et des experts de tous horizons comme le vice-président du patronat de la Côte d'Ivoire qui est heureusement avec nous. Vous comprenez donc que mettre tout cela en place coûte énormément.

Pour les prochaines éditions, qu'auriez-vous souhaité améliorer ?

Pour les prochaines éditions, je souhaiterais éventuellement travailler avec le Ministère du commerce, des petites et moyennes entreprises et celui de la microfinance pour que la Boss Académie profite à plus de jeunes. Il faut aussi souhaiter dans l'optique d'avoir des jeunes bien formés, que les hommes du savoir, le rectorat et surtout le patronat du Bénin travaillent avec nous. Car, la Boss Académie est avant tout un instrument qui, si elle est véritablement accompagnée, apportera un plus aux jeunes dans leur élan à entreprendre et à participer au développement de notre pays.

Entretien réalisé par Angelo D. SALOMON